

Punaise velue : biologie et prévention



L'année 2020 sera mémorable pour plusieurs raisons. Pour les entreprises en entretien des espaces verts et pour les propriétaires de terrains engazonnés, une de ces raisons sera certainement l'importance des dégâts causés par la punaise velue. Retour sur la biologie de cet insecte ainsi que sur les méthodes de prévention et de contrôle existantes pour mieux s'y préparer.

Qui est-elle ?

La punaise velue (également appelée punaise des céréales) est un insecte de la famille des hémiptères indigène présent en Amérique du Nord. Il existe plusieurs espèces de punaises sur le continent qui s'attaquent à différentes cultures (les premiers dommages de punaises ont été rapportés dès 1780), mais l'espèce qui s'attaque aux gazons au Québec est *Blissus leucopterus hirtus* (Montandon). Il s'agit d'un insecte piqueur-suceur, qui s'alimente en injectant un anticoagulant dans la plante pour pouvoir y boire la sève. Éventuellement, cela mène à un colmatage des tissus vasculaires, et empêche le transport de l'eau et des éléments nutritifs des racines vers les feuilles, ainsi que le transport des photosynthétats des feuilles vers les racines. C'est pour cette raison que les dommages causés par les punaises sont souvent confondus avec ceux causés par la sécheresse.



PHOTO : GUILLAUME GRÉGOIRE

Dommages de punaise velue dans une pelouse

Cycle vital

Le cycle vital de la punaise comporte cinq stades juvéniles, appelés nymphes, et deux formes adultes, soit la forme brachyptère qui ne peut voler à cause de ses ailes réduites, et la forme macroptère, qui a des ailes complètes lui permettant de se déplacer en volant. La punaise hiverne sous la forme adulte et elle commence à pondre des œufs dès le début du mois de mai. Ces derniers vont généralement éclore vers la fin du mois de mai et l'alimentation des jeunes larves débute. Les dommages de punaises commencent généralement à être observés vers la mi-juin. Les nymphes continuent leur développement jusque vers la fin du mois d'août et deviendront ensuite des adultes qui complèteront le cycle en survivant à l'hiver sous cette forme.

Cependant, en 2020, les mois de mai et juin ont été tellement chauds et secs (conditions favorables à la punaise) que le développement des nymphes s'est accéléré. Les premiers adultes sont donc apparus plus tôt qu'à l'habitude soit en juillet. Ces adultes ont eu le temps de pondre des œufs et ainsi donner naissance à une deuxième génération pendant l'été, ce qui explique que les dommages aient été particulièrement sévères et longs. La punaise peut faire deux, voire trois générations en un été sous des climats plus chauds que le nôtre. Ce phénomène, bien que rare, n'est donc pas exceptionnel. Avec les changements climatiques, on peut s'attendre à ce que les étés avec deux générations de punaise soient de plus en plus fréquents.



Kubota®

**SOYEZ PRÊTS
PROFITEZ-EN
MAINTENANT !**



LA PRÉSENTATION

450-796-2966 | 514-875-1600

www.monkubota.ca



BAIE D'URFÉ

514-457-4333

www.kubotamontreal.com



SUTTON

450-538-2009

www.maxgagne.com



VILLE MERCIER

450-287-0113

www.brosseaulamarrekubota.ca

VISITEZ KUBOTA.CA



Lutte culturelle

Il existe deux méthodes reconnues pour faire le dépistage de la punaise, soit celle du quadrat et celle de la flottaison. La méthode du quadrat consiste à écarter le gazon avec les mains pour dénombrer le nombre de punaises dans un carré de 0,1 m² (environ 30 cm X 30 cm); le seuil d'intervention avec cette méthode est de 10 nymphes de stade 3. La méthode de flottaison quant à elle consiste à enfouir un cylindre de métal dans le gazon ou encore à découper un morceau de gazon et à l'immerger dans l'eau; les punaises monteront à la surface après quelques minutes. Avec cette dernière méthode, le seuil d'intervention est de 20 à 30 nymphes de stade 3 par cylindre de 20 cm de diamètre.



Dépistage de la punaise par la méthode du quadrat (à droite) et par la flottaison (en haut)



PHOTOS : GUILLAUME GRÉGOIRE



Service, Qualité, Efficacité

VOTRE PRODUCTEUR DE BOUTURES DEPUIS 1979 !



*Les Serres Frank Zyromski vous
souhaite un Noël rempli de douceurs
et une nouvelle année des plus lumineuses !
Nos meilleurs vœux pour 2021 !*

GÉRANIUM - IMPATIENS - BÉGONIA
FUCHSIA - CALIBRACHOA
POINSETTIA - DAHLIA - PÉTUNIA
GERBERA - DÉCO-STYLE
PROVEN WINNERS - MANDEVILLA
PLANTES D'ACCOMPAGNEMENT
FINES HERBES BIO - LÉGUMES BIO
ET ENCORE PLUS !

www.zyromski.com

VOTRE PRODUCTEUR
DE BOUTURES

819 275-5156 - 1 888 905-5156
INFO@ZYROMSKI.COM

La punaise possède plusieurs ennemis naturels, notamment des prédateurs et certains insectes. Elle est également sensible à quelques parasitoïdes, ainsi qu'au champignon entomopathogène *Beauveria bassiana*. Ainsi, toutes les pratiques qui auront une influence positive sur ses ennemis permettront de diminuer la survie des punaises. Par exemple, l'aménagement d'habitats diversifiés autour de la pelouse fournira des abris et de la nourriture pour les oiseaux et les insectes bénéfiques. De même, l'irrigation de la pelouse favorise le développement du champignon *Beauveria bassiana*, et donc l'infection des punaises par celui-ci. Cependant, il n'est pas toujours possible d'irriguer au bon moment, surtout en période de sécheresse, donc cette méthode n'est pas toujours praticable.

Lorsque les dommages causés par la punaise sont légers, on peut simplement les réparer avec un terreautage et un sursemis dès le mois d'août. Le choix des espèces de graminées peut contribuer à réduire l'incidence de la punaise dans le futur. En effet, certaines variétés de fétuques fines (*Festuca rubra*), de raygrass vivace (*Lolium perenne*) et de fétuque élevée (*Festuca arundinacea*) sont colonisées par des champignons bénéfiques, appelés endophytes, qui produisent des substances toxiques pour les punaises. Ce n'est cependant pas le cas pour le pâturin du Kentucky, l'espèce la plus utilisée pour établir nos pelouses au Québec. Les recherches ont démontré que ces endophytes sont efficaces pour réduire les populations de punaises, mais pour obtenir une efficacité mesurable, au moins 50 % de la

pelouse doit être composée d'espèces endophytiques. La fétuque élevée et le raygrass vivace ne sont cependant pas aussi rustiques que le pâturin du Kentucky et sont plus sujets à la mortalité hivernale. La survie hivernale des endophytes est également variable. Pour ces raisons, des suresemencements annuels avec des espèces endophytiques devraient faire partie d'un plan d'intervention contre la punaise velue pour les pelouses ayant des historiques de dommages significatifs.

Lutte biologique et chimique

Si des dommages de punaises surviennent malgré la mise en place des méthodes culturales, on peut utiliser des méthodes de lutte biologiques et chimiques à l'aide de pesticides homologués à cet effet. Le seul produit biologique homologué au Canada pour lutter contre la punaise dans les gazons est la souche F52 du champignon entomopathogène *Metarhizium anisopliae* (nom commercial : Met52® EC). Ce produit est appliqué de façon foliaire et doit entrer en contact avec les insectes pour que les spores de champignon puissent se développer sur les punaises. Son action est cependant répressive seulement : on recommande une deuxième application après quatre semaines pour une efficacité optimale. Un deuxième bioinsecticide, à base de

Beauveria bassiana (nom commercial Bioceres® WP), est présentement en processus d'homologation contre la punaise dans les gazons, et devrait être accessible dans les prochaines années.

Enfin, quelques insecticides « chimiques » sont également homologués contre la punaise velue dans les gazons, mais ceux-ci appartiennent seulement à deux familles : les pyréthrinoïdes et les diamides (voir tableau plus bas). Cette situation risque de mener, à moyen ou long terme, à une augmentation de la résistance des punaises à ces insecticides, ce qui rend encore plus importante l'approche de lutte intégrée faisant appel à un ensemble de méthodes différentes pour faire face à ce ravageur. 🌱

Matière active	Nom commercial	Groupe de résistance	Mode d'action	Classe	IRS ¹	IRE ²
Savon insecticide et pyréthrine	Safer's® Trounce et Safer's® End All II	3A Pyréthrinoïdes	Contact	4 (Domestique)	81	221
Deltaméthrine	Deltagard®	3A Pyréthrinoïdes	Contact	3 (Commercial)	16	196
Chlorantraniliprole	Acelepryn®	28 Diamides	Systémique	3 (Commercial)	5	93
Tétraniliprole	Tetrino®	28 Diamides	Systémique	3 (Commercial)	135	216

¹ Indice de risque pour la santé

² Indice de risque pour l'environnement. Données tirées de SAgE pesticides [www.sagepesticides.qc.ca]